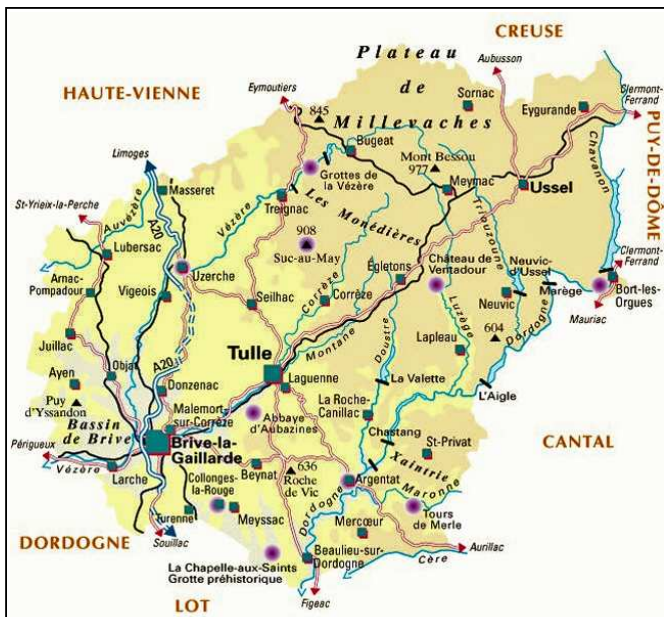




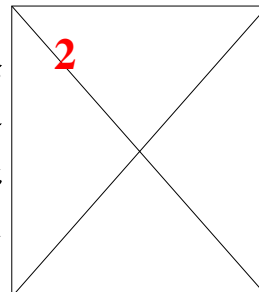
19 - Corrèze

Le Département dans ...

- 1 - ... la France d'auj.
- 2 - ... les Provinces du 18ème s.
- 3 - ... la région Limousin de 1970
- 4 - ... la région Nouvelle-Aquitaine de 2016.



Dans
 les Pro-
 vinces du
 18ème s.



Le Département ...

CORRÈZE : J "Dép. de la région Limousin; 5.860 km2; 240.263 hab. -Corréziens-. Ch.-l.: TULLE." [206]

• SUR LES SITES ...

• **BEYSSAC (19230)** ... 650 hab., à 14 km O.-S.-O. de TULLE (19140), commune bordée par la Loyre, affl. de la Vézère (affl. de la Dordogne).

— **Forge du Glandier** ... Une abbaye fondée en 1219 existait sur le lieu-dit *Le Glandier*. Elle fut abandonnée par les moines à la Révolution puis pillée. En 1823, Jean-Baptiste POUCH-LAFARGE acheta les ruines de l'abbaye et y installa une Forge à deux Foyers d'affinage avec rehaussement de la Retenue d'eau du moulin. En 1824 la Forge employait 4 Ouvriers avec un seul Feu car le prix de la Fonte était trop élevé. Par la suite, en 1834, la Forge fut équipée d'un H.F. pour produire la Fonte nécessaire aux deux Affineries. Quelque temps après, le H.F. fut mis en chômage et reprit son activité en 1839. En 1846, la Forge avait un H.F. et deux Affineries et employait 18 personnes. Le Minerai provenant des Mines locales était acheminé à dos de cheval ou de mulet et le Charbon de bois était produit dans les forêts de l'abbaye. Après les traités de commerce avec l'Angleterre en 1860, la Forge fut arrêtée et les moines reprirent possession de l'abbaye de 1869 à 1903. Celle-ci est occupée depuis par un Centre Médico-Social. Il ne reste que peu de choses de la Forge: la Retenue d'eau et quelques ruines, ... d'après [138] t.VIII -1823, p.642 à 644(°); [5648] p.459, et d'après [2964] <grandmont.papeperso-orange.fr/Glandier.html> -Juin 2016.

• **BEYSSENAC (19230)** ... 379 hab., à 20 km à l'Est d'UZERCHE (19140), commune bordée au Nord par l'Auvézère (sous-affl. de la Dordogne par l'Isle), et au Sud par le Ruisseau des Belles Dames (affl. de l'Auvézère).

— **Pissac** (ou parfois) **Pissat** ...

. ≈ 1789 — *Consistance*: Forges. — *Historique*: Un arrêt du Conseil, du 20 Nov. 1759, avait autorisé l'établissement de Forge et Fourneau à PISSAT; 1 Forge seulement fut établie." [11] p.69 ..., sur une retenue d'eau du Ruisseau des Belles Dames(°).

. Une ordonnance du 20.12.1840, puis une ordonnance du 23.05.1843 avaient autorisé Jean-Baptiste AUCONSUL à ajouter un H.F., un Lavoir à bras et un Bocard à

Laitiers à sa Forge de Pissac. Le H.F. ne fut pas construit et la Forge s'arrêta au milieu du 19ème s.. Le site qui présente des traces de la Forge est de nos jours une propriété privée contenant l'étang de retenue(°).

(Be1) ... d'après [138] 3ème s., t.XVIII -1840, p.802(°); [138] 4ème s., t.IV -1843, p. 698(°); [2964] <beysenac.com> -Juin 2016.

• **BORT-les-ORGUES (19110)** ... 2.859 hab., sur la Dordogne, à 45 km E.-N.-E. de TULLE (19000). Lieu-dit 'S-THOMAS', anc. commune du Cantal rattachée à la Corrèze en 1802. commune limitrophe avec le Cantal (15).

— **Forge de S-Thomas** ... Une Forge animée par un moulin existait au 18ème s., dirigée par Pierre MIGNOT. En 1839, Vincent MIGNOT installa une nouvelle Us.e. Elle comprenait un H.F. avec un Lavoir à bras et un Bocard, un Four à Puddler et deux Foyers de Chauffage. Le Minerai de Fer (Hématite brune) venait de la Mine de DEVEIX (SARROUX 19110) et le Charbon de bois pour le H.F. des forêts voisines. La Houille pour les Fours venait de la Mine du LYS sur la commune de SARROUX. Les installations utilisaient la Force hydraulique fournie par la Rhue, affl. de la Dordogne. Arrêt des installations vers 1860. Il n'en reste que des vestiges du Canal d'aménée des eaux, envahis par la végétation ..., d'après [138] 3ème s., t.18 -1840, p.743/44 et t.17 -1840, p.734, consultables, in [2964] <books.google.fr> -Juil. 2016, et [2964] <histoire-locale.chez-alice.fr/Couzan.htm> -Juil. 2016.

• **CUBLAC (19520)** ... 1.696 hab., sur la Vézère (affl. de la Dordogne), à 15 km à l'Ouest de BRIVE-la-Gaillarde (19100). Bourgade limitrophe avec le dépt de la Dordogne ... En 1765, découverte d'un Affleurement de Houille sur le territoire de la commune. En 1782, une S^{ie} est constituée afin d'Exploiter toutes les Mines de la région, mais elle sera dissoute par la loi révolutionnaire du 27 juillet 1791 ... En 1817, reprise de l'Extraction par Descenderie, sous la direction de J.-B. CONSTANT-MEUNIER. En 1828, la Concession fut reprise par la S^{ie} LAVECH-MISSEREY et C^{ie} qui revendit les lieux en 1834 à M. FESTUGIÈRE, propriétaire de plusieurs Forges en Périgord, lequel fonda de nouveaux Puits à partir de 1836, ayant besoin de Houille pour ses Étab.. En 1839, le site de CUBLAC comptait 6 Puits d'Extraction dont la profondeur variait de 90 à 130 m. 70 Mineurs y étaient employés. Après le rapport de l'Ingénieur en chef des Mines, M. MARROT, le Gisement de Houille, d'une épaisseur maximum de 0,50 m, fut déclaré non rentable. L'Extraction s'arrêta

en 1845, avec dissolution de la S^{ie} exploitante. En 1848, une S^{ie} propriétaire des Verreries du Lardin (TERRASSON-LA-VILLEDEU 24210) et ayant besoin de Combustible racheta la Concession. En 1851 fondation de la S^{ie} RENARD et C^{ie}, regroupant les verreries et la Mine de Houille, avec installation d'une Machine à Vapeur. La Production varie de 2.200 à 3.400 t/an. Les propriétaires se succédèrent de 1851 à 1878. La Production diminua ensuite progressivement (1448 t en 1874 avec 29 Mineurs) et en 1879 un seul Puits est en Production. L'arrêt des Verreries du Lardin en 1885, seul client de la Mine de CUBLAC, sonna le glas de l'Extraction Charbonnière. Plusieurs rachats du site se font entre 1885 et 1900 mais restent sans suite. Le début du 20ème s. marqua la fin de la Houille de CUBLAC. Un circuit-promenade, avec sécurisation et restauration des vestiges (empl. des Puits, pouidière, Bac de Lavage, etc.), panneaux informatifs, rappelle aux visiteurs l'activité charbonnière qui fait partie du patrimoine de CUBLAC, d'après [2964] <cublac.correze.net/ImgContent/ADM124/Mines.pdf>; <cublac.correze.net/adm-histoire-et-patrimoine_81_4511.html> -Juil. 2016.

• **LISSAC-s/Couze (19600)** ... 754 hab., à 6 km au S.-O. de BRIVE-La-Gaillarde (19100), sur la Couze, riv. alimentant le Lac du Causse (sup. 100 ha) puis se jetant dans la Vézère (affl. de la Dordogne) ... Le Soulier est un hameau de la commune, en bordure de la Couze, avec, au 19ème s., un lieu-dit *Moulin de Ramonet*.

— **Forge du Soulier** ... Lieu-dit *La Forge* ... En 1846 le Marquis DE LISSAC est autorisé à établir un Moulin de Ramonet une Us. à Fer avec H.F., Lavoir à Minerai et Bocard à Laitier, mais l'installation ne fut pas réalisée. Vers 1850, M. HUMBLOT reprit l'emplacement et installa une Affinerie et une Forge mues par l'eau de la Couze et utilisant des fontes des H.Fx de Dordogne. L'installation fut arrêtée puis abandonnée vers 1900. Les bâtiments restants furent incendiés par l'occupant en 1944. La famille propriétaire des vestiges fut dédommagée et installa une grange à la place de la Forge dont il subsiste le Canal d'aménée d'eau à la Roue, ... d'après [138] 4ème s., t.X -1846, p.787(°); [2964] <lissac-sur-couze.com/dictionnaire-historique-et-archeologique>, et <monnuage.fr/point-d-interet/Forge-de-lissac> -Juin 2016.

• **MAUSSAC (19250)** ... 423 hab., sur la Luzège, affl. de la Dordogne, à 35 km au N.-E. de TULLE (19000). Lieu-dit 'Lapleau'.

— **Mine de Houille de Lapleau** ... Gisement de

Houille situé sur le territoire de MAUSSAC et empiétant sur la commune voisine MEYMAC (19250). Il fut Exploité dès 1690 pour approvisionner l'Us. de Fusils de SEILHAC (19700), près de TULLE. Une Concession de 360 ha fut attribuée une première fois en 1809. Les 2 Veines Exploitées avaient des Puissances de 1,30 m à 3,30 m. L'Extraction du Charbon se fit par Galeries de 300 m de longueur et à faible Pente. Le Transport du Charbon vers les utilisateurs fut grandement facilité avec la mise en service de la ligne de Chemin de Fer USSEL (19200)—TULLE (19000) en 1880, et qui passait à MAUSSAC-GARE, à proximité de la Mine. La forêt proche fournissait les matériaux de Boisage. En 1908, la Production était de 30 t/j, avec 60 Mineurs qui travaillaient au Pic. Un incendie se déclara en 1913 et, malgré des Essais de Noyage, certaines Galeries durent être abandonnées. En 1924, la S^{ie} concessionnaire de la Mine ayant fait faillite, la Mine ferma. En 1943, un entrepreneur minier de la région tenta une remise en Exploitation, mais les travaux furent abandonnés rapidement suite à une réquisition du matériel au profit d'une S^{ie} aurifère. À la libération en 1945, un projet de relance de l'Extraction resta sans suite. La Houille de MAUSSAC était un Charbon gras, excellent pour la Forge mais qui encrassait les poêles domestiques. La quasi totalité de la Production était consommée par la MANUFACTURE D'ARMES DE TULLE, le reste étant vendu aux Forgerons et Maréchaux-Ferrants de la région qui appréciaient ses Qualités pour la Forge. L'urbanisation et la reforestation dans le cadre de la création du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin ont effacé les traces de cette Mine de Houille ..., d'après [5650] p.643 à 645; [2964] <maussac.pagesperso-orange.fr/histoire_maussac.htm>; <fr.wikipedia.org/wiki/Maussac> -Juil. 2016.

• **MONESTIER-MERLINES (19340)** ... 319 hab., à 16 km au N.-E. d'USSEL (19200), sur le Chavanon, affl. de la Dordogne. Centre Hospitalier du Pays d'Ayguarde à proximité du site des anc. Forges, lieu-dit *La Cellette*. La commune est limitrophe avec le département du Puy-de-Dôme (63).

— **Forge du Chavanon** ... Au lieu-dit *La Cellette*: Forge installée au bord du Chavanon et qui fonctionnait au 18^{ème} s.. Elle était composée d'un H.F., de deux Affineries et d'une Fenderie. Elle appartenait au Marquis DE LANGEAC lorsqu'elle s'arrêta de fonctionner en 1773, puis vendue à M. FARGEIX de BOURG-LASTIC (63760) et ensuite abandonnée sous la Révolution et le Premier Empire. En 1817, la Forge fut relevée de ses ruines par M. PRÉVOT s'associant avec M. GRELLET de LIMOGES (87100) qui la relança sur ordonnance du roi LOUIS XVIII du 28.04.1821. Le H.F. fonctionnait au Charbon de bois et Minerai de Fer de BOURG-LASTIC (63760), commune proche. L'Étab. fut vendu judiciairement en 1833 à M. CHAISEMARTIN de LIMOGES (87100), après dissolution de la S^{ie} créée en 1817. L'Étab. se composait alors d'une prise d'eau sur le Chavanon (h. de chute = 3,66 m), d'un H.F. de 9 m de haut, d'un Fourneau à la WILKINSON pour repasser la Fonte, d'une Soufflerie à piston, d'une Halle à Charbon, d'une Forge à 2 Feux, d'Ateliers divers, magasins et habitations, etc. ... Par la suite, le Minerai (Hématite jaune ou brune) employé vint de CHOMADOUX (36750 MESSEIX). Le Charbon de bois venait des forêts voisines et la Castine d'une Carrière à SAVENNES (63750). La Forge du Chavanon fabriquait du Fer et de la Fonte. Cependant, la Qualité de Fonte fut jugée peu apte à la fabrication du Fer compte tenu de la forte Teneur en Phosphore et en Arsenic du Minerai, et ne fut plus utilisée que pour Couler en Gueuses de Seconde fusion et pour le Moulage de Poteries et d'objets divers. Malgré la bonne Production de cette Qualité de Fonte, l'Us. n'a pas prospéré et changea plusieurs fois de propriétaire à partir de 1839. En 1843, M. MAJONENC d'AURILLAC (15000) fit Reconstruire le H.F. et la grande Halle et augmenta la fabrication. La Qualité de la Fonte fut améliorée par un mélange du Minerai de CHOMADOUX avec du minerai de NESPOULS (19600). L'Étab. employait alors 150 à 200 personnes ... En 1855, la Forge du Chavanon présente une Marmite et une Statuette en Fonte ainsi qu'une Grille de balcon, à l'Exposition Universelle de PARIS. Les Traités de Commerce avec l'Angleterre en 1860 provoquèrent l'arrêt définitif de la Forge en 1863. Vendue sur saisie en 1875, les restes de l'Us. furent incorporés par la suite aux terres appartenant à l'Asile d'Aliénés de La Cellette devenu un centre hospitalier. De cette belle installation, il reste quelques bâtiments transformés en ferme et en maisons d'habitation ..., d'après [5645] n° de -Janv./Fév./Mars 1892, p.231 à 233; la Base Mérimée, in [2964] <culture.gouv.fr> -Juin 2016; [5646] 7^{ème} s., t.12, n°427 à 460 -1^{er} semestre 1821, p.344 (Mo1); [5647] Plan de la Forge, in Acte de vente de la Forge du Chavanon du -18.12.1875(Mo1) ... (Mo1) selon documents de M. MALEVIALLE -Juil. 2012 et notes de G.-D. HENGEL -Juin 2016.

• **ORGNAC(-s/Vézère) (19410)**, nom actuel depuis 1919 ... 306 hab., à 12 km au S.-S.-E. d'UZERCHE (19140), bordée à l'O. par la Vézère (affl. de la Dordogne) et à l'Est par la Loyre (affl. de la Vézère).

— **Forge de la Jarrige, Forge Goudal ou Forge Basse** ... “— *Consistance*: 1 Feu de Forge. — *Historique*: En 1779, cette Forge existait à 1.500 ou 1.800 m de la Forge de MIALET; elle avait 2 Feux.” [11] p.69.

— **Mialet**, à 1500 m au N. du bourg ... “— *Consistance*: 1 Feu de Forge. — *Historique*: L'Us. de MIALET existait longtemps avant la Révolution ... En 1779, cet Étab. a été vendu par le sieur ARGANT, seigneur de la GRÉNERIE au sieur Étienne BROCARD. L'Us. de MIALET se composait à cette époque d'un H.F. et de 2 Affineries ...” [11] p.70.

• **SAINT-YBARD (19140)** ... 662 hab., sur le Ruisseau de St-Ybard, affl. r. dr. de la Vézère (affl. de la Dordogne), à 4 km au N.-O. d'UZERCHE (19140).

— **Forge de St-Ybard**, dite 'La Batterie' sur le lieu-dit 'Bouchiat' ... Au 11^{ème} s. la famille PÉRUSSE DES CARS s'installa à St-YBARD et devient propriétaire du Château de Garbœuf (détruit au 18^{ème} s., il ne reste que des ruines). Au 16^{ème} s., la famille créa une Industrie métallurgique avec H.F. et Forge au confluent du Ruisseau de St-Ybard et de la Vézère (r. dr.). La Forge fut détruite par une inondation en 1617. Il n'en subsiste que quelques ruines ..., d'après [2964] <pingrieux.com/fichiers/Chapitre5.pdf>; < saint-ybard.fr/UserFiles/File/histoire-generale-5.pdf> -Juil. 2016.

• **SALON-la-Tour (19510)** ... 659 hab., à 10 km au N. d'UZERCHE (19410), sur le Ruisseau des Forges, affl. du Bradascou (affl. de la Vézère).

— **La Grénerie, La Grainerie, Lagrénerie**, à 2 km au Nord du bourg. ... “— *Consistance*: La Forge de la Grainerie est la plus considérable de toute la province; elle a 3 Affineries, 1 Fenderie et 1 Clouterie. // 1 H.F., 3 Feux de Forge // 4 Fourneaux // 1 H.F., 2 Affineries, 1 Fenderie (selon les réf.) — *Historique*: Établie en 1762.” [11] p.70.

. Cette Forge importante produisait des Fers d'excellente Qualité et approvisionnant, entre autres, la Manufacture d'Armes de TULLE (19000) ... En 1832, elle avait 1 H.F., 3 Affineries, 1 Fenderie et 1 Clouterie. Le Minerai de Fer provenait de Dordogne ... En 1846 le duc D'HARCOURT, propriétaire du Château de la Grénerie, fait reconstruire la Forge qui sera constituée de la Forge Basse et de la Forge Haute avec H.F., Affineries et Forges. Le Minerai provient de HAUTEFORT (24390). Les deux Forges produisent Fonte et Fer. Le Fer est destiné à la Manufacture d'Armes de TULLE à raison de 300 t/an et pour fabrication des Fers divers. Les installations s'arrêtèrent en 1867 ... En 1870, l'Étang des Forges qui les alimentait fut asséché et il ne reste plus rien des installations. Les Grilles du château de la Grénerie et du château du Pin proviennent des Forges de La Grénerie, ... d'après [5648] p.454/55 et [2964] <uzercheco.fr/SalonLaTour.htm> -Juin 2016.

• **TULLE (19000)** ...

— **Manufacture d'armes à feu** ... “— *Historique*: Il y avait dans les environs de TULLE plusieurs Us. pour la fabrication des Canons de Fusil et de Pistolets; elles furent rassemblées en une Manufacture royale par les Lettres patentes du 27 janvier 1778 ...” [11] p.71/72.

. ≈ 1834 ... Cette commune abrite une Manufacture royale renommée pour la fabrication des Armes à feu de luxe ou de guerre, d'après [5651] p.108.

(Co1) ... selon [2964] <books.google.fr> -Juin 2016.

●●●●●●●●

Les Villes

●●●●●●●●

Les renvois

●●●●●●●●